

Tous ensemble pour la réussite



Colloque sur la collaboration recherche-intervention en réussite éducative

ATELIER D-4

RÉUSSIR AU COLLÉGIAL : BILAN ET PROSPECTIVE

Conférence

Recherche et pratique réflexive
au service de la réussite scolaire

par

BRUNO GESLAIN

Président
Association pour la recherche au collégial (ARC)

28 avril 2004



RÉUSSIR AU COLLÉGIAL : BILAN ET PROSPECTIVE

Conférence

Recherche et pratique réflexive au service de la réussite scolaire

L'ÉMERGENCE DES PRATIQUES ÉDUCATIVES

Le collégial compte quelque 6500 détenteurs de maîtrise et au-delà de 900 doctorats. Cependant, peu d'enseignants abordent la profession avec une formation en pédagogie pour encadrer leur enseignement. Les savoir-faire propres à la profession d'enseignant se développent au fil des années, avec l'expérience et avec le soutien offert aux enseignants dans les collèges : les programmes de perfectionnement tels Performa, les ateliers pédagogiques, formations sur mesure, colloques, congrès, journées pédagogiques. Les réformes aussi, approche par compétence, approche programme ont plus récemment donné un nouveau cadre conceptuel à l'enseignement collégial d'aujourd'hui (cognitivisme, socioconstructivisme). Il convient aussi de reconnaître le soutien des professionnels, conseillers pédagogiques, conseillers à la révision et à l'évaluation de programme ou même au plan de la réussite qui sont tous aussi des acteurs importants dans l'innovation pédagogique et qui contribuent tous à l'évolution des pratiques éducatives et à l'innovation.

Mais plus que tout, c'est à la recherche qui se fait dans les collèges que revient le mérite d'influencer les pratiques éducatives en les remettant sans cesse en question et en proposant des éléments de réponse aux problèmes qui freinent l'apprentissage, l'enseignement et donc la réussite. Et ces réponses que nous fournit la recherche éclairent non seulement les enseignants et les administrateurs de collèges, mais aussi les décideurs, dans nos collèges et au ministère.

Depuis une trentaine d'années, il se fait, dans les collèges, trois types de recherche :

- ♦ production de nouveaux savoirs disciplinaires, dont certains en science de l'éducation. Jusqu'en 2002, une trentaine de chercheurs de collèges étaient chaque année membres actifs d'équipes de recherche universitaire et de divers centres de recherche ;
- ♦ recherche technologique dans les centres collégiaux de transfert technologique (biotechnologie, procédés chimiques, aérospatiale, agroalimentaire, écologie industrielle etc..); 27 centres au total qui représentent pour les régions de lieux d'innovation technologique, qui contribuent au développement économique des régions, qui rapprochent les cégeps et leurs étudiants des employeurs locaux et qui, grâce au

Tous ensemble pour la réussite



Colloque sur la collaboration recherche-intervention en réussite éducative

partenariat avec l'industrie, contribuent à la mise à jour des compétences à développer chez les cégépiens, et par conséquent contribuent aussi à la mise à jour des programmes d'études ;

- ♦ enfin et surtout il y a la recherche en éducation et la recherche pédagogique, incroyablement dynamiques et productives au collégial et qui, depuis les premiers jours des cégeps, n'ont cessé de se développer, de s'affirmer et d'apporter au réseau collégial et à tous ses intervenants des pistes de solution et des éclairages nouveaux sur la compréhension des processus d'apprentissage, les processus d'enseignement et sur les facteurs qui freinent ou favorisent la réussite scolaire. Je m'en voudrais de ne pas mentionner aussi ces nombreuses recherches certes modestes qu'effectuent chaque jour dans les salles de classe des enseignants non subventionnés, pour qui enseigner va de pair avec la pratique réflexive. Oui, la recherche a contribué et continuera de contribuer à l'évolution des pratiques éducatives et ce faisant à la réussite scolaire.

Sans aller dans le détail, voici quelques données sur la recherche en éducation et la recherche pédagogique qui se font dans les collèges.

De 1985 à 2002, il s'est fait plus de 30 projets de recherche sur les nouvelles technologies à des fins d'apprentissage et d'enseignement. L'ARC (Association pour la recherche au collégial) en a récemment publié l'inventaire. Puis, il y a le programme PAREA (Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage) qui, avant les coupures de 1996, subventionnait jusqu'à 40 projets annuellement; il n'en subventionne plus qu'une quinzaine aujourd'hui! Ces recherches, menées par des profs de cégep, portent sur des problématiques variées : « l'accessibilité des étudiants ayant des incapacités physiques au collégial », « les pratiques pédagogiques et didactiques au collégial », « la pensée critique en sciences humaines », « les garçons et les mesures d'aide en français », « l'apprentissage des élèves immigrés récemment », « l'apprentissage des maths et des sciences », « l'évaluation de l'implantation d'un DEC virtuel », « l'apprentissage par problème en soins infirmiers » et « les logiques sociales qui conditionnent la réussite », pour n'en nommer que quelques-unes.

Une expertise en recherche reconnue qui a des retombées sur la vie pédagogique et sur la qualité de l'enseignement

La recherche au collégial suit des règles d'excellence et de compétitivité en tous points semblables à celles qui prévalent dans les autres milieux de recherche.

Elle s'est mérité une reconnaissance soutenue pendant une trentaine d'années : dès 1978, le livre blanc n'a que des éloges pour, et je cite, « sa contribution à créer une pédagogie adaptée aux collèges et la mise au point de méthodes d'enseignement, [...] et sa contribution au développement des curriculums et aux analyses institutionnelles ». Plus souvent qu'à son tour, la recherche au collégial a



fait l'objet de nombreuses évaluations : par le conseil des universités qui, en 1987, concluait que la performance des chercheurs de collèges était comparable à celle des universitaires. En 1989, un comité interministériel composé de représentants des organismes subventionnaires, des universités, du ministère de l'Industrie et du Commerce, du Conseil de la science et de la technologie, du Conseil des collèges, de la Fédération des cégeps et du ministère de l'Enseignement supérieur soulignait la performance exceptionnelle des chercheurs de collège dans les programmes du FCAR, dans les programmes de recherche technologique et dans les programmes de recherche sur l'enseignement et l'apprentissage.

En 1996, le rapport Brochu affirmait encore que les dossiers de recherche des chercheurs de collèges étaient comparables à ceux des chercheurs universitaires, quel que soit leur champ de recherche. Toujours en 1996, la firme SOM évaluait le programme PAREA pour en conclure que « l'innovation pédagogique et les retombées résultant des recherches en éducation étaient considérables et qu'il était vital de maintenir ce volet de recherche dans un contexte où se succèdent à des vitesses vertigineuses les nombreux virages pédagogiques, informatiques et technologiques que le collégial est contraint de prendre ». En 1999, le Conseil de la science et de la technologie arrivait aussi à la conclusion qu'il fallait assurer aux chercheurs de collèges une plus grande accessibilité aux bailleurs de fonds.

Le potentiel de recherche est considérable et vraisemblablement devrait continuer de croître. Bientôt arriveront dans les collèges de nouveaux profs plus qualifiés; de nouveaux programmes de formation de deuxième cycle en enseignement s'implantent dans les collèges (MTP, DE Performa) et les microprogrammes de deuxième cycle en enseignement collégial offerts par les universités (UQÀM, Université de Montréal et Université Laval). Ces programmes connaissent un franc succès auprès du corps enseignant à qui ils inculquent le souci de la recherche et de la pratique réflexive; une nouvelle conception de la profession d'enseignant s'installe dans les collèges, qui définit en effet l'enseignant comme un praticien réflexif, soucieux de comprendre les facteurs qui favorisent la réussite ou qui causent l'échec (style d'apprentissage, stratégies d'enseignements, attitudes des élèves, gestion de classe, motivation, facteurs affectifs, l'environnement d'apprentissage, etc.). Enfin, des associations maintenant bien établies comme l'AQPC, l'ARC et les associations disciplinaires provinciales rassemblent les profs du collégial, favorisent les échanges pédagogiques et diffusent les résultats de recherche en éducation. L'ARC, par exemple, offre depuis deux ans un programme de mentorat en recherche; elle offre aussi de nombreux séminaires de recherche, des rencontres entre chercheurs, un colloque annuel à l'intérieur du colloque de l'ACFAS, des prix des recherches et même des prix étudiants pour susciter dès le collégial des carrières de chercheur et préparer ainsi une relève.

On le voit donc bien, les contributions de la recherche au développement des collèges et des pratiques sont multiples : contribution de la recherche technologique au développement régional et aux



collaborations cégep/industrie; contribution de la recherche fondamentale à l'avancement des savoirs et aux collaborations cégep/université; et, bien sûr, contribution de la recherche en éducation à l'innovation pédagogique, à la qualité de l'enseignement et au perfectionnement des profs. Faire de la recherche au collégial, c'est aussi étudier ce qui se fait ailleurs dans le monde de l'éducation et, à l'occasion, introduire dans nos collèges des nouvelles approches et façons d'enseigner (*Mastery Learning, Learning to learn, Cooperative Learning*).

En 1996-1997, l'ARC a mené une consultation auprès des chercheurs des collèges, leur demandant quel était, à leur point de vue, l'impact que leurs recherches avaient dans leur collège et sur l'enseignement. Ils ont mentionné, entre autres, l'impact de leurs travaux sur la définition des curriculums et sur les contenus d'enseignement en sciences humaines, en informatique, en mathématiques, en français, en langues secondes, en éducation physique, en bureautique, en soins infirmiers, en techniques policières et en techniques de service de garde. Selon eux, la recherche a aussi un impact sur l'organisation de l'enseignement, la définition des profils de sortie et des épreuves synthèse, la mise au point de politiques institutionnelles d'évaluation des apprentissages, l'évaluation des programmes, la mise en œuvre des programmes d'accueil et intégration, le dépistage des élèves à risque, la mise au point de mesures de transition entre le secondaire et le collégial, etc. Ils signalent, de plus, des retombées intéressantes sur l'animation pédagogique dans les collèges, en ce qui a trait au multiculturalisme, aux caractéristiques étudiantes, aux échecs et aux abandons scolaires, au dépistage des élèves à risque, à la réussite des garçons, au décrochage scolaire, à l'utilisation de l'ordinateur et des technologies de l'information à des fins d'enseignement et d'apprentissage, à l'accessibilité aux études collégiales pour les élèves ayant des incapacités physiques, etc.

Pour favoriser la réussite scolaire, il faut donc qu'il y ait synergie entre les milieux de pratique, la recherche et l'innovation.

Nous venons d'évoquer brièvement la crédibilité et la pertinence de la recherche au collégial, son impact sur les pratiques enseignantes. Pour favoriser la synergie entre les milieux de la pratique, de la recherche et de l'innovation, il convient de reconnaître le rôle de premier plan joué par les organismes subventionnaires et le ministère de l'éducation, dont dépend la recherche en dernier recours.

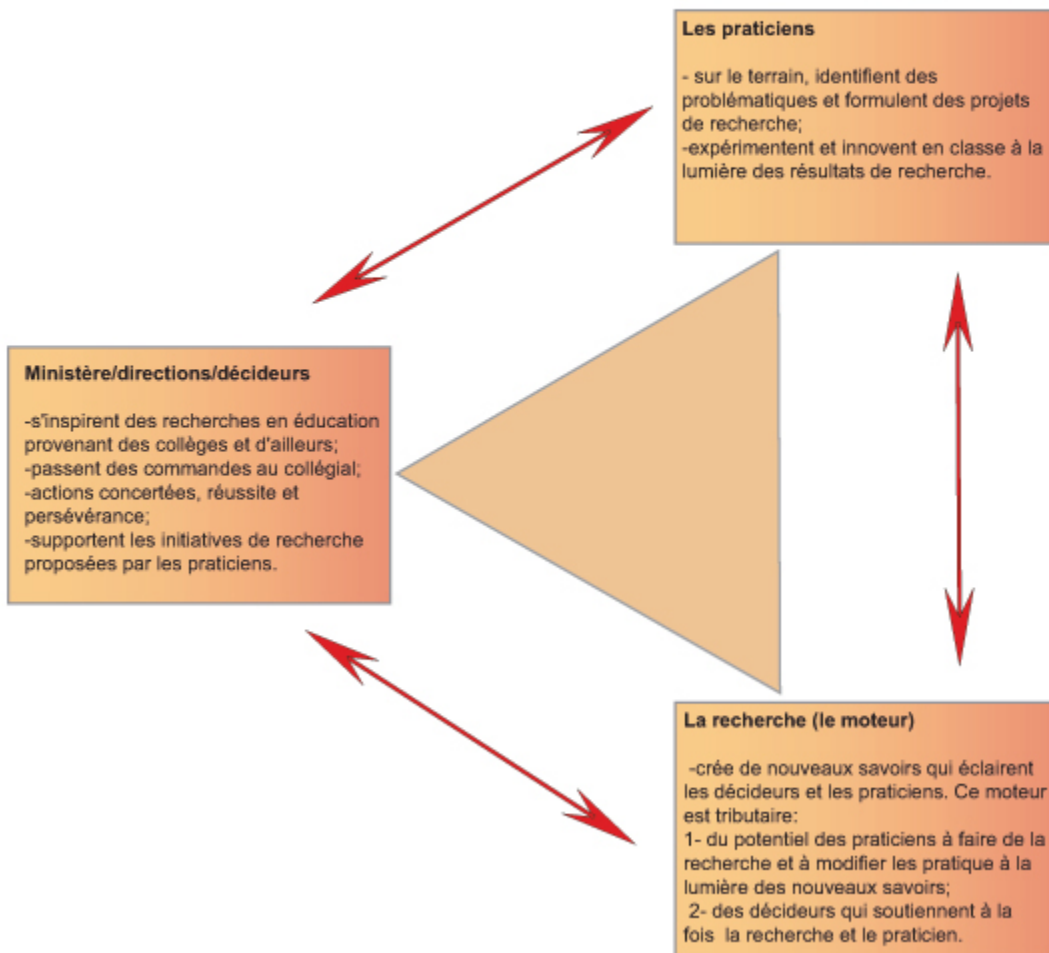
L'émergence de la recherche et des pratiques qui favorisent la réussite se manifeste dans une relation triangulaire et dynamique entre trois pôles.

Tous ensemble pour la réussite



Colloque sur la collaboration recherche-intervention en réussite éducative

Triangle d'émergence de la recherche et des pratiques





Favoriser la réussite scolaire par le biais de la recherche c'est :

1. **Pour les décideurs**, reconnaître le rôle primordial, central du praticien et supporter ses initiatives de recherche, ses efforts pour innover sur le terrain, et l'aider à réinvestir dans la salle de classe et dans le collège ce qu'il apprend de la recherche. Pour ce faire, le ministère, les universités, les fonds de subvention, les administrateurs de collège et la Fédération des cégeps doivent conjuguer leurs efforts pour soutenir la recherche au collégial. Il conviendrait aussi de revoir la mission des collèges pour y inclure de façon moins timide la recherche qui permettra à l'enseignant s'assumer son rôle de praticien réflexif. Enfin, il importera d'évaluer régulièrement les retombées de la recherche sur la qualité de l'enseignement.
2. **Pour le praticien**, re-conceptualiser la profession d'enseignant, marier savoirs pédagogiques et savoirs disciplinaires, questionner ses pratiques et s'outiller en méthodologie de recherche pour être en mesure de trouver des réponses valides aux défis que posent l'apprentissage et l'enseignement, s'assurer de réinvestir dans la salle de classe ce que leur apprend la recherche. Évaluer régulièrement l'impact de la recherche sur la pratique.
3. **Pour la recherche**, créer de nouveaux savoirs, en respectant les règles d'excellence et de fiabilité qui prévalent dans la communauté des chercheurs. Rechercher et favoriser les collaborations inter ordres, primaire, secondaire, universitaire et collégial. Assurer une large diffusion des résultats de recherche ainsi que leur vulgarisation pour permettre à tous les praticiens de s'en inspirer. Évaluer régulièrement son impact sur les pratiques et l'innovation.

En agissant de concert, ces trois éléments interdépendants peuvent créer la synergie entre la pratique, la recherche et l'innovation pédagogique dont les collèges ont besoin pour favoriser la réussite scolaire.